

nos  
**GÉANTS****MICHEL BRAULT**  
**1928-2013**

### Situer dans le temps et dans l'espace

Né à Montréal en 1928 dans une famille aisée, Michel Brault appartient à la première génération de cinéastes québécois, dont l'œuvre prend véritablement forme dans les années 1960. Mais ses premières explorations artistiques se font dès la fin des années 1940, alors qu'il s'intéresse à la photographie. Il décède le 21 décembre 2013 à Toronto, en route vers un festival de cinéma.

#### Question 1

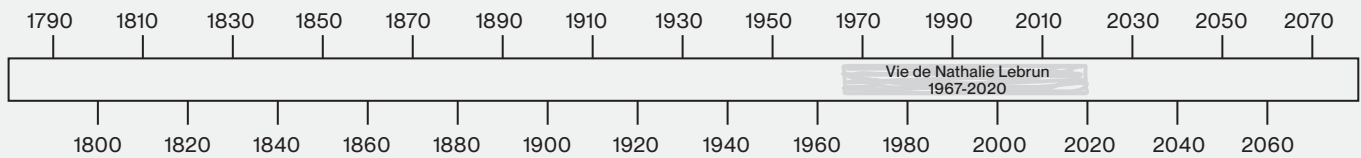
À l'aide d'une carte ou d'un atlas, situe la ville de Montréal en faisant un point.



## Question 2

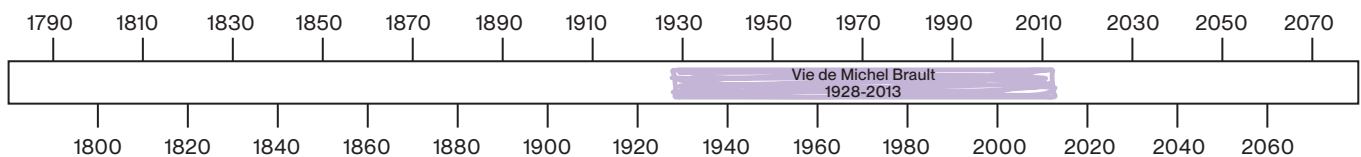
Sur la bande du temps suivante, trace la durée de la vie de Michel Brault.  
Tu peux colorier par-dessus les lignes verticales.

*Exemple : Vie de Nathalie Lebrun : 1967-2020*



### → Réponse

Vie de Michel Brault : 1928-2013



## Question 3

À l'aide des informations du cahier d'apprentissage *Périodes* correspondant à l'époque de Michel Brault, choisis et place en ordre chronologique sur les lignes qui suivent trois événements contemporains de sa vie (événement, année).

### → Réponse

Tous les événements contemporains de la vie de Michel Brault sont recevables.

## Établir des faits

### Question 4

À l'aide des documents 1, 2 et 3, nomme trois éléments (un par document) qui font de Michel Brault un pionnier du cinéma direct, une technique dans laquelle le cinéaste filme de très près les protagonistes (ou personnages) afin de capter l'essence du moment, dans un souci de réalisme.

#### Document 1

Dans cette aventure du cinéma direct, le film *Les raquetteurs*, tourné en 1958 par Gilles Groulx avec Michel Brault à la caméra, fait office de pionnier.

#### Document 2

Brault coréalise le film documentaire *Pour la suite du monde* (1963), considéré comme un chef-d'œuvre du cinéma mondial, où les habitants de L'Isle-aux-Coudres acceptent de recréer une dernière « pêche au marsouin » (béluga), une pratique traditionnelle disparue, ce qui sert de prétexte à Brault pour filmer la communauté et, ainsi, consigner et archiver sa langue, sa culture insulaire, etc.

#### Document 3

Dans la seconde moitié des années 1970, il réalise avec le cinéaste André Gladu *Le son des Français d'Amérique* (1974-1980), qui explore les mélanges culturels, linguistiques, artistiques et surtout musicaux des communautés francophones d'Amérique du Nord.

### → Réponse

**Document 1 :** Le film *Les raquetteurs*, tourné en 1958 par Gilles Groulx avec Michel Brault à la caméra, fait office de pionnier dans le milieu du cinéma.

**Document 2 :** Brault coréalise le film documentaire *Pour la suite du monde* (1963), considéré comme un chef-d'œuvre du cinéma mondial, où les habitants de L'Isle-aux-Coudres acceptent de recréer une dernière « pêche à marsouin », une pratique traditionnelle disparue, ce qui sert de prétexte à Brault pour filmer la communauté et, ainsi, consigner et archiver sa langue, sa culture insulaire, etc.

**Document 3 :** Avec le cinéaste André Gladu, Brault réalise *Le son des Français d'Amérique*, qui explore les mélanges culturels, linguistiques, artistiques et surtout musicaux des communautés francophones d'Amérique du Nord.

## Établir des liens de causalité

### Question 5

À l'aide des documents ci-dessous, explique comment le film *Les raquetteurs* a pu devenir un film charnière, remportant beaucoup de succès et marquant le début de ce que l'auteur Gilles Marsolais appellera « l'aventure du cinéma direct », alors même que Grant McLean, directeur de la production à l'Office national du film (ONF), avait refusé de le rendre public.

En quelques lignes, réponds à la question en précisant et en reliant les éléments suivants :

- le contexte dans lequel le film a été tourné;
- les raisons pour lesquelles Grant McLean a refusé de rendre public le film;
- ce qui a permis finalement au film de connaître un grand succès.

#### Document 1

C'est lors d'un tournage à Sherbrooke, en 1958, que les prémices du cinéma direct se manifestent, de manière presque fortuite. Michel Brault, alors caméraman, accompagne le cinéaste Gilles Groulx pour une commande : filmer les activités du congrès annuel des clubs de raquetteurs.

#### Document 2

Leur approche innovatrice n'est pas comprise à l'ONF et ne correspond pas aux attentes de Grant McLean, alors directeur de la production, qui n'apprécie ni le ton des images ni le premier montage de Gilles Groulx, et ordonne d'envoyer le tout « aux archives », façon polie d'empêcher la diffusion du film.

#### Document 3

Déterminé, Groulx monte le film dans ses temps libres. Soutenu par les producteurs Tom Daly et Louis Portugais, *Les raquetteurs* évite ainsi d'être remisé dans une voûte d'archives et finit par sortir en 1958, connaissant un grand succès.

### → Réponse

**Contexte :** Lors d'un tournage à Sherbrooke en 1958, Michel Brault, alors caméraman, accompagne le cinéaste Gilles

Groulx pour une commande : filmer les activités du congrès annuel des clubs de raquetteurs.

**Réaction de l'ONF au film :** Leur approche innovatrice n'est pas comprise à l'ONF et ne correspond pas aux attentes

de Grant McLean, alors directeur de la production, qui n'apprécie ni le ton des images ni le premier montage de

Gilles Groulx, et ordonne d'envoyer le tout « aux archives », façon polie d'empêcher la diffusion du film.

**Groulx, Daly et Portugais produisent le film :** Déterminé, Groulx monte le film dans ses temps libres. Soutenu par les

producteurs Tom Daly et Louis Portugais, *Les raquetteurs* évite ainsi d'être remisé dans une voûte d'archives et finit

par sortir en 1958, connaissant un grand succès.

## Dégager des différences et des similitudes

### Question 6

L'ethnologue et réalisateur français Jean Rouch entretenait depuis 1949 des rapports avec l'un des premiers cinéastes de l'ONF, le Britanno-Canadien Norman McLaren. À l'été 1959, Claude Jutra convainc son ami Michel Brault de se rendre au Flaherty Film Seminar, à Santa Barbara, en Californie, événement auquel Jean Rouch participe.

Les documents ci-dessous présentent une similitude entre Jean Rouch et Michel Brault et, de manière générale, une différence dans la façon de Brault de réaliser des documentaires autrement qu'avec une caméra fixe.

- Indique en quoi l'approche de Brault est différente, dans sa façon de faire du documentaire autrement qu'avec une caméra fixe.
- Relève une similitude entre Rouch et Brault.

#### Document 1

Aux yeux de Rouch, Brault offre des pistes de solutions afin de sortir la forme documentaire du cadre strict de la caméra fixe, en optant plutôt pour le mouvement et la mobilité. Réciproquement, les films de Rouch impressionnent beaucoup Michel Brault.

#### Document 2

À partir du moment où Rouch voit *Les raquetteurs*, Brault et lui commencent à se comprendre, parce qu'ils s'aperçoivent qu'ils se ressemblent un peu comme cinéastes : ils partagent l'intention fondamentale de filmer la vie telle qu'elle est.

### → Réponse

a) Brault sort le documentaire du cadre strict de la caméra fixe, en optant pour le mouvement et la mobilité.

b) À partir du moment où Rouch voit *Les raquetteurs*, Brault et lui commencent à se comprendre, parce qu'ils

s'aperçoivent qu'ils se ressemblent un peu comme cinéastes : ils partagent la même intention fondamentale de

filmer la vie telle qu'elle est.

## Déterminer des causes et des conséquences

### Question 7

La collaboration entre Michel Brault et Pierre Perrault a donné naissance à des œuvres cinématographiques marquantes. Comme Brault, Perrault est considéré comme un pionnier du cinéma direct. Tourné en 1963, le film *Pour la suite du monde* marque un jalon dans l'histoire du cinéma québécois. Il a été acclamé par la critique dès sa sortie, et sera le premier film québécois en compétition officielle au Festival de Cannes.

Trois des quatre documents suivants relèvent chacun une cause du succès du film *Pour la suite du monde*. Indique ces causes ainsi que le numéro du document correspondant.

#### Document 1

Le film se distingue par son approche innovante : les cinéastes utilisent des techniques comme la caméra à l'épaule et le son synchrone pour immortaliser la réalité de manière authentique et immédiate.

#### Document 2

Les cinéastes laissent les protagonistes du film construire leur propre récit, sans narration imposée ni aucune mise en scène.

#### Document 3

Ce documentaire à la fois poétique et ethnographique suit la communauté alors qu'elle se prépare à pêcher le marsouin blanc, une tradition alors disparue depuis une trentaine d'années.

#### Document 4

*Pour la suite du monde* a été salué pour son innovation, son réalisme et sa sensibilité.

### → Réponse

**Première cause :** Le film se distingue par son approche innovante : les cinéastes utilisent des techniques comme la caméra à l'épaule et le son synchrone pour immortaliser la réalité de manière authentique et immédiate. (Document 1)

**Deuxième cause :** Les cinéastes laissent les protagonistes du film construire leur propre récit, sans narration imposée ni aucune mise en scène. (Document 2)

**Troisième cause :** *Pour la suite du monde* a été salué pour son innovation, son réalisme et sa sensibilité. (Document 4)

## Déterminer des changements et des continuités

### Question 8

En 1970, au plus fort du mouvement d'affirmation nationale des Québécois, deux hommes politiques sont enlevés par le Front de libération du Québec<sup>1</sup>. Le gouvernement canadien réagit en décrétant l'application de la Loi sur les mesures de guerre<sup>2</sup>. Comme beaucoup de ses contemporains, Brault est ébranlé par les événements d'octobre 1970.

Il souhaite réaliser un film sur ces événements, mais se heurte à de nombreuses difficultés pour le financer et le tourner, car le contexte politique de l'époque est marqué par une limitation de la liberté d'expression. Les pouvoirs publics et les institutions culturelles exercent un contrôle accru sur la production cinématographique. À l'aide des documents 1 et 2, indique un élément de changement dans la façon de faire de Brault pour la réalisation du film *Les ordres* (1974) et dis ce qui explique ce choix.

#### Document 1

Plutôt que de réaliser un documentaire traditionnel, Brault choisit une approche hybride, qui mêle scènes de fiction et parties documentaires. Pierre Vallières, ancien membre du FLQ, a critiqué cette approche :  
« *Les ordres*, un drame totalement déraciné de ses causes et de son contexte véridiques. »

#### Document 2

L'approche hybride lui permet de contourner les obstacles de la censure et de concentrer son propos sur l'injustice que subissent les personnes emprisonnées. Malgré tout, il parvient à monter son film *Les ordres*, qui deviendra un monument du cinéma québécois dès sa sortie. En 1975, il remporte le prix de la mise en scène au prestigieux Festival de Cannes.

### → Réponse

**Un élément de changement dans la façon de faire de Brault :** Plutôt que de réaliser un documentaire traditionnel,

Brault choisit une approche hybride, qui mêle scènes de fiction et parties documentaires.

**Pourquoi ce choix a été fait :** Ce choix lui permet de contourner les obstacles de la censure et de concentrer son

propos sur l'injustice que subissent les personnes emprisonnées.

\*\*\*

LL, février 2025

<sup>1</sup> L'Office national du film du Canada (ONF) est une agence culturelle fédérale canadienne créée en 1939. En tant que producteur et distributeur public d'œuvres audiovisuelles, l'ONF s'efforce de présenter un point de vue typiquement canadien au monde entier par l'entremise de documentaires à caractère social, d'animations d'auteur ou de fictions alternatives. (Wikipédia)

<sup>2</sup> Le film a été le premier film québécois en compétition officielle au Festival de Cannes. Il a remporté notamment, en 1963, le prix du meilleur film au Palmarès du film canadien. La réalisation de *Pour la suite du monde* est inscrite au Registre du patrimoine culturel du Québec à titre d'événement historique national depuis 2017. (Wikipédia)  
<https://fr.wiktionary.org/wiki/1%C3%A9gende> Page visitée le 4 janvier 2025.